

conçut de l'irritation et fut mécontent ; mais voyant que ceux de ses semblables qui le précédaient avaient été patients et ne s'étaient pas irrités, lui aussi s'étudia à les imiter ; il fut patient et doux.

Non loin de la route, dans un grand bouquet d'arbres, il y avait alors un dieu des arbres qui séjournait là. Voyant que tous les buffles, bien qu'accablés d'outrages, étaient patients et ne se fâchaient pas, il demanda au roi des buffles : « Comment se fait-il que, lorsque vous et les vôtres avez vu ce singe vous insulter d'une manière humiliante, vous lancer des mottes de terre, des tuiles et des pierres, vous ayez été patients contrairement (à toute attente) et que vous ayez gardé le silence sans répondre ? A quoi tend ce principe ? Quelle est votre intention ? » Il les interrogea encore par cette gâthâ :

*Vous et les vôtres, pour quelle raison — tolérez-vous ce singe insolent — qui dépasse toute mesure dans le mal ? — vous regardez du même œil les souffrances et les joies ; — celui de vous qui est venu en dernier lieu s'est aussi montré bon et affable. — Dans tous vos actes, vous êtes calmes et bien ordonnés. — Sachant tous endurer avec patience (les injures), — ceux-là s'en vont les uns à la suite des autres. — Si cependant vos cornes avaient tout simplement frappé, — tout ce qui est debout aurait été renversé. — Il témoigne quelque peur — celui qui garde le silence sans riposter.*

Le buffle répondit en prononçant cette gâthâ :

*Si, pour une insulte ou une offense légère — nous ne manquons pas de faire pire encore à un autre, — celui-là se vengerait plus encore — et alors se produiraient de grands maux.*

Peu après que tous ces buffles eurent passé, une grande troupe de brahmanes et une multitude d'ermites arrivèrent en suivant la route. Alors ce singe se mit encore à les injurier, à les outrager et à les traiter avec mépris, à ramasser de la terre, des tuiles et des pierres pour les leur